

nageurs, cavaliers, lutteurs, cyclistes trouveront dans le préambule que nous leur suggérons l'occasion d'un double perfectionnement technique et organique ; ils se rendront à la fois plus solides et plus habiles.

Seulement ce préambule, on ne saurait trop y insister, doit-être consciencieux et c'est là ce qu'il risque de n'être point si le vouloir ne s'enmêle. Le public européen s'est beaucoup diverti l'autre année à la nouvelle donnée par un journal transatlantique que des cours de sommeil avaient été institués en Amérique. Dépouillée du bluff dont s'entourent en général les innovations yankees, l'idée n'était pas si absurde. On n'enseigne point à dormir bien évidemment mais on peut enseigner à faciliter le sommeil par une combinaison d'attitudes physiologiques et de dispositions psychologiques ; combinaison dans l'établissement de laquelle la volonté à une grande part. L'homme apprendra à dépouiller ses soucis avec ses vêtements d'autant plus facilement qu'il se trouvera dans un cadre inhabituel, au seuil d'une occupation différente. Il quitte l'agitation de la rue ou celle de l'usine, la préoccupation de ses affaires ou de ses fonctions pour l'activité si dissemblable du geste sportif ; entre deux, un arrêt, la traversée d'un vestibule sont nécessaires. Entre une fatigue et une autre, quelques instant de calme complet feront merveille. Essayez. Quand vous aurez goûté une fois le bien être rénovateur de ce calme intermédiaire, quand vous aurez constaté la force et la souplesse qu'ils vous procurent, la chaise longue deviendra pour vous l'accessoire indispensable d'une séance de sport.

---

## VITAÏ LAMPADA

---

On a passablement discuté autour de la conférence de la Comédie Française pour savoir d'ou venait que si peu de poésies modernes eussent trait aux sports. Le langage poétique ne peut-il donc s'accommoder aux prouesses athlétiques? Ce serait singulier et le motif en serait difficile à découvrir. Plutôt que de s'en prendre au sujet qui ne « rend » pas, ne serait-ce pas la Saute du poète qui, par routine, ne songe pas à s'y essayer ? Voici une

admirable pièce de vers du grand écrivain anglais Henry Newbolt inspirée par le jeu de cricket : elle répond assez bien à la question posée :

There's a breathless hush in the Close to-night —  
 Ten to make and the match to win —  
 A bumping pitch and a blinding light,  
 An hour to play and the last man in.  
 And it is not for the sake of a ribboned coat  
 Or the selfish hope of a season's fame,  
 But his Captain's hand on his shoulder smote —  
 " Play up ! play up ! and play the game ! "

The sand of the desert is sodden red, —  
 Red with the wreck of the square that broke ; —  
 The Gatling's jammed and the Colonel dead,  
 And the regiment blind with dust and smoke.  
 The river of death has brimmed his banks  
 And England's far and Honour a name  
 But the voice of a schoolboy rallies the rank ;  
 " Play up ! play up ! and play the game ! "

This is the word that year by year,  
 While in her place the School is set,  
 Every one of her sons must hear  
 And none that hears it dare forget.  
 This they all with a joyful mind  
 Bear through life like a torch in flame,  
 And falling fling to the host behind —  
 " Play up ! play up ! and play the game ! "

---

## LE VENT, L'HOMME ET LA MER

---

Il y a une curieuse estampe représentant l'ascension qui eut lieu le 1<sup>er</sup> décembre 1783 dans ce même jardin des Tuileries d'où se sont envolés l'autre jour les seize aérostats concurrents de la coupe Gordon-Bennett. Le départ eut lieu devant le pavillon de l'Horloge aujourd'hui disparu, au centre de l'esplanade que Napoléon III convertit plus tard en un jardin privé et qu'ornent des statues et des vases sculptés surgissant de parterres à la française.